Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
10e GENIE **COMPAGNIE 20/3** **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Chapelot (Paris)** **1920**	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2015**

Ancestramil

HISTORIQUE DE LA

COMPAGNIE 20/3

DU

10e RÉGIMENT DU GENIE

_____

QUATRE ANS DE GUERRE

≈≈≈≈≈≈~~~≈≈≈≈≈≈

LIVRE D'OR DE LA COMPAGNIE 20/3

1

Mobilisation, premier séjour en Lorraine

le Grand Couronné de Nancy

Le 5 août 1914, après avoir mobilisé les compagnies 20/4, 20/16, 20/21 et le détachement de sapeurs-conducteurs du détachement télégraphique du 20e corps d'armée, à Toul, la compagnie 20/3, à l'effectif de 264 officiers, sous-officiers, sous-officiers, et sapeurs, dont 105 hommes de troupe de l'active, et 155 réservistes, sous le commandement du capitaine **COSTEROUSE** quitte à 6 h. 15 le quartier Perrin-Brichambault, Perrin-Brichambault, part en campagne.

Ses chefs de section sont : le sous-lieutenant **LIEUTAUD**, l'adjudant **NOËL**, les sous-lieutenants **FOURNIER** et Loth ; le service médical est assuré par le médecin auxiliaire **CADORE**.

En outre, le chef de bataillon **FAUCHER**, commandant le génie de corps du 20E corps, a ses archives à la compagnie 20/3.

Les premiers travaux exécutés consistent dans la construction de tranchées, de réseaux de fil de fer et d'abris sur le plateau d'Amance, puis au Mont Toulon, au Mont Saint-Jean et à Jeandelaincourt.

Ancestramil

Du 14 au 17 août, la compagnie crée des routes le long de la frontière, vers Arracourt et Réchicourt. Elle franchit la frontière le 17 août, à 2 heures du matin et continue ses travaux dans la région de Lezey, Vie (où les troupes françaises sont accueillies avec joie), Hampont, Burlioncourt, Puttigny, Bois d'Haboudange.

Le 20, au cours de l'affaire de Morhange, elle doit se replier sur Salivai. Le 21, elle repasse par Vie, Athienville, Courbessaux, Saint-Nicolas-de-Port, où elle est chargée de faire sauter les ponts de la Meurthe, le cas échéant. Le 25 août, la situation s'améliore, on construit de nouveaux ponts. Le 1er septembre, la compagnie va à Crévic, puis à Maixe, revient à Saint-Nicolas, le 3 repart à Crévic, où elle organise la cote 316. Du 4 au 12, travaux divers de pontage et de fortification.

Le 12 septembre, la compagnie apprend par son capitaine la victoire de la Marne et le corps d'armée s'apprête à s'embarquer vers une nouvelle destination.

II

Le Nord (*Somme et Pas-de-Calais*)

L'embarquement à lieu à Dongermain, près de Toul, le 22. Le 23 septembre, la compagnie arrive à Crévecoeur (Somme), en passant par Neufchâteau, Troyes, Melun, Versailles, Rouen. Le 23 au soir, cantonnement à Oresmaux. La compagnie se rend à Villers-Bretonneux le 24 au soir, puis le 26 à Chuignolles ; le 27 à Bray-sur-Somme (cote 107) ; le 28, à Morlancourt ; le 30, à Laneuville ; le 2 et le 3 octobre, à Bray ; le 4, à Morlancourt ; le 5, à Albert ; le 6, à Coigneux et Acheux ; le 7, à Bertrancourt ; le 8, au château de la Haie, Sailly-aux-Bois, Foncquevillers ; le 12, à Souastre.

Dans tous ces déplacements, la compagnie ne fait que des ouvrages de repli ou des ouvrages de défense.

Du 12 au 31 octobre, construction d'un point d'appui au nord-est de Souastre.

Du 31 octobre au soir au 3 novembre, travaux devant Berles-aux-Bois, face à Monchy.

La compagnie reçoit l'ordre de rejoindre Mondicourt, Ternas et Saint-Pol, où elle doit s'embarquer pour la Belgique. Belgique.

III

La Belgique

Partie le 7 novembre, à 1 heure du matin, la compagnie débarque à Bailleul (Nord), franchit la frontière belge à Locre et va à Vlamertinghe, où elle cantonne avec l'armée anglaise ; le 8, cantonnement à Dickebusch.

La compagnie, à la disposition du général commandant le 16e corps d'armée, est chargée de la construction d'ouvrages de repli, de communications, travaux exécutés sous des bombardements très violents (Saint-Eloi, 9 novembre).

Du 13 au 18, la compagnie se déplace constamment dans la région de Vlamertinghe, Reninghelst, Locre ; elle y construit des abris.

Ancestramil

Le 19, elle cantonne à la ferme Het Verlorenhof, près d'Elverdinghe, qu'elle ne quittera plus que le 14 décembre. Pendant ce temps, elle construit des ponts et passerelles sur le canal de l'Yser.

Le 22 novembre, le lieutenant **LIEUTAUD** est blessé à Ypres, ainsi que cinq hommes travaillant aux passerelles.

Le 14 décembre, la compagnie est embarquée en autobus et arrive à Wulpen ; trois sections sont à Nieuport, une à Oostdunkerque.

Du 15 au 23 décembre inclus, la compagnie effectue des travaux en première ligne (tranchées, boyaux, réseaux), crée un chemin derrière la digue de l'Yser, organise des maisons conquises.

Le 15 décembre, le sous-lieutenant **FOURNIER** est très grièvement blessé, le sergent **FRIRY** tué ainsi que le sapeur-mineur **CHAVENEAU** ; quatre hommes disparaissent.

Le 24 décembre, l'attaque générale française prévue est précédée par une attaque allemande. Pour cette attaque, la compagnie avait trois sections devant Lombaertzyde (deux côté Nieuport-Ville, une côté des Dunes) et une section devant Saint-Georges.

Du 25 au 31 décembre, travaux d'organisation de secteur, secteur, maisons dans Lombaertzyde, etc….

La compagnie perd en moyenne deux hommes par nuit.

Le 30 décembre, le capitaine **COSTEROUSSE** est blessé par un éclat d'obus ; il meurt le lendemain à Fumes. Le sous-lieutenant **LOTH** reste seul officier et prend le commandement DE la compagnie. (Voir ordre du général **de MITRY,** pièce annexe n° 1.)

La compagnie est relevée en raison de ses pertes et de son extrême fatigue ; elle va cantonner à Coxyde.

Le sous-lieutenant **LOTH** reçoit les félicitations de tous les chefs de secteurs pour lesquels les sapeurs ont travaillé.

De Coxyde, la compagnie se rend à Hoogstade et Het Verlorenhof, où elle arrive le 4 janvier.

Le 3 janvier, le capitaine **POISSON**, désigné par le général commandant la VIIIe armée pour prendre le commandement de la compagnie 20/3, était venu prendre contact avec elle à Woesten. Le 5 janvier, le général **BALFOURIER**, commandant le 20e corps d'armée, vient personnellement la féliciter pour ses travaux de Nieuport.

Jusqu'au 11 janvier, la compagnie est au repos, reçoit un renfort du dépôt et ses premiers effets d'habillement dont elle avait le plus grand besoin. Le sous-lieutenant **CAILAR** est affecté à la compagnie.

Du 11 janvier au 25 février, la compagnie est à la disposition de la 39e division, puis de la 11e division et va cantonner à la ferme du Dragon, à 1 kilomètre au nord-ouest de la Brique, près de Saint-Jean-d'Ypres.

Elle construit des tranchées de deuxième ligne, répare les routes Wieltje-Fortuin, Wieltje-Boesinghe, Wieltje-St-Julien, crée des centres de résistance près de la ferme de Candid Troer, Struyve, Smagge et des abris pour l'artillerie.

Le 26 janvier, le sergent-major **CROVILLE** est décoré de la Médaille militaire par le commandant **FAUCHER** qui donne aussi lecture des citations à l'ordre de l'armée décernées à l'occasion des travaux de Nieuport.

Le 11 février, le sous-lieutenant **PERRIN** arrive à la compagnie.

Le 27 février, la compagnie retourne à Het Verlorenhof, au repos jusqu'au 9 mars. Elle se rend ensuite à la ferme Blot-Abben, près d'Ypres, puis à Saint-Jean-d'Ypres, le 13 mars.

La compagnie est chargée de l'entretien de la route d'Ypres-Zonnebeke, d'abris près Zonnebeke et Wenthoeke, de travaux de fortification et enfin de mines avec la compagnie 20/2.

Le 8 avril, la compagnie quitte Saint-Jean et la Belgique et rentre en France pour cantonner à Herzeele.

IV

L'Artois

Le 10 avril, cantonnement à Volckerinckhove, le 15 à Saint-Pierre, le 16 à Rollez, le 17 à Fontaine-les-Boulans, le 21 à Pernes, le 22 à Hermaville, le 23 à Marceuil. A. Mareuil la compagnie est mise à la disposition de la 22^{e} brigade. Les travaux de la compagnie 20/3 consistent :

1° A pousser 16 boyaux, puis à les réunir de façon à reporter la première ligne de 250 mètres en avant ;
2° Exécuter 5 km. 1/2 de boyaux de communication ;
3° Construire deux ponts sur la Scarpe pour l'artillerie ;
4° Construire des abris.

En principe, on dispose de deux bataillons d'infanterie comme auxiliaires.

Tous ces travaux sont entrepris simultanément en vue d'attaquer les lignes allemandes et poussés avec la plus grande activité.

L'attaque qui devait avoir lieu le 7 mai, est reportée au 9 à cause de l'état de l'atmosphère.

La mission de la compagnie 20/3, à la disposition toujours de la 22e brigade, est de rechercher les travaux de mines ennemis, seconder l'infanterie dans la destruction des défenses accessoires, retourner les ouvrages conquis et assurer les communications.

En outre, une section est à la disposition de la 11^{e} division pour faire des ponceaux ; dix escouades marchent avec les vagues d'assaut, deux sont en réserve aux premières lignes et quatre aux ponceaux.

L'attaque a lieu à 10 heures et aussitôt, le capitaine **POISSON** est tué à l'assaut du fortin de la Maison-Blanche, au moment où il abattait à coups de revolver des mitrailleurs ennemis qui décimaient sa compagnie. Un sergent et plusieurs caporaux et sapeurs sont tués, le sous-lieutenant **PERRIN** est grièvement blessé, ainsi que trois sous-officiers et de nombreux hommes.

Les pertes pour cette journée atteignent au moins quarante hommes.

La compagnie accomplit quand même sa mission ; le 10, le 11, organisation du terrain conquis ; le 12, même travail dans Neuville-Saint-Waast avec en outre coopération aux attaques d'infanterie.

Le capitaine **TARTARIN** prend le commandement de la compagnie 20/3 le 12 mai.

Ancestrami

Le 13, travaux dans Neuville et sur le terrain conquis[1].

Jusqu'au 21, mêmes travaux. Arrivée du sous-lieutenant **EBEL**.

Le 22, la compagnie prend part à la défense contre l'attaque allemande et le 23, à la contre-attaque française. Les sapeurs marchent en tête pour lancer des grenades.

L'adjudant **CROVILLE** est mortellement blessé.

Le 24 mai, un important renfort arrive.

Le 26, départ pour Frévin-Cappelle ; le 27 et le 28, repos.

Le 29, la compagnie remonte en ligne à La Targette et travaille à des sapes pour la 5e division (36e régiment d'infanterie) près de Neuville, au chemin creux et organise le terrain.

Le 30 mai, le sous-lieutenant **CAILAR** est grièvement blessé par une balle à la poitrine.

Le 1er juin, organisation des maisons de Neuville, arrivée d'un renfort.

Le 3, départ pour Haute-Avesnes ; le 6, la compagnie remonte en ligne pour travailler à Neuville (maison C3), approfondir les tranchées, etc.

Le 7, très violent bombardement allemand ; le 8, le lieutenant **LOTH** est évacué pour surmenage et l'adjudant-chef **CHADUC** blessé.

Du 9 au 14, mêmes travaux avec parfois un peu de repos dans les tranchées mêmes, pour quelques escouades.

Le 15, la compagnie s'apprête pour l'attaque du lendemain ; une partie est à la disposition de la 11e division, le restant à la 22e brigade. Une section doit marcher en première vague.

Le 16 juin, l'attaque ne réussit pas comme on l'avait espéré et la compagnie reconstruit les tranchées éboulées et même en assure la défense en l'absence des fantassins. Le 17 juin, pas de changement.

Le 19 juin, à 22 heures, départ pour Haute-Avesnes où l'on arrive le 20 à 3 heures du matin. Bivouac sous la tente et repos jusqu'au 28 juin, jour où la compagnie repart bivouaquer dans les anciennes premières lignes de la route de Béthune et va travailler au Labyrinthe. Le 29 juin arrive un renfort.

Durant ce repos, le médecin auxiliaire **CADORE** est remplacé par le médecin auxiliaire **QUIGNON**.

Le 4 juillet, la compagnie étant relevée, se rassemble à Haute-Avesnes et part pour Izel-les-Hameaux. Du 5 au 13 juillet, repos à Sus-Saint-Léger. Le 7 juillet, départ des premiers permissionnaires. Le 8, arrivée d'un renfort ainsi que le 12.

La compagnie devant s'embarquer avec le 20e corps d'armée cantonne le 13 à Outrebois, le 14 à Le Meillard, le 15 à Fransus, le 16 à Mouflers, le 18 s'embarque à Longpré-les-Corps-Saints Longpréles-Corps-Saints

V

[1] Voir pièce annexe n° 2.

Premier repos en Lorraine

Le voyage dure jusqu'au 20 juillet, 5 heures ; la compagnie débarque à Bayon (M.-et-M.) et va cantonner à Haigneville.

Du 20 juillet au 16 août, repos à Haigneville pendant lequel les sapeurs font de l'instruction (école de pont, fortification de campagne, tir, instruction militaire, etc.). Le capitaine **TARTARIN** est fait chevalier de la Légion d'honneur par le colonel **BOIS**, commandant le génie du 20e corps d'armée. Un renfort arrive du dépôt.

Le 16, départ pour Vitrimont où l'on reste jusqu'au 26 août. La compagnie est employée à des travaux de fortification entre Crévic et Vitrimont (cote 316).

VI

La Champagne

Le 27 août, départ pour Einvaux où a lieu l'embarquement. Arrivée à Vitry-le-François le 28 août. La compagnie se rend à Changy, mais le soir même part pour Bronne (arrivée à 2 heures du matin). Le 29, repos Le 30, départ de Bronne à 2 heures, arrivée à Moivres. Le soir, embarquement en auto et arrivée à Somme-Tourbe à 23 h. 30. On bivouaque dans les bois près de Somme-Tourbe puis au bois, 1.500 mètres au sud-ouest de Wargemoulin.

Des fractions de la compagnie sont détachées de divers côtés pour construction de baraques, d'abris, de boyaux, tranchées, etc…

Le 9 septembre commence la construction du poste de commandement du général **BALFOURIER**, au Balcon.

Le 17, la compagnie va bivouaquer à Wargemoulin, dans les abris de la compagnie 16/4 qu'elle relève et y reste jusqu'au 24 septembre. Le 21, l'adjudant **MATZ** est nommé sous-lieutenant.

Le 24, à 22 heures, la compagnie va prendre ses positions pour l'attaque du lendemain, la section du sous-lieutenant **MATZ** avec le 37e régiment d'infanterie, la section de l'adjudant **GUILLON** avec le 79e régiment d'infanterie, la section du sous-lieutenant **EBEL** en réserve de brigade, celle du sous-lieutenant **PERRIN** en réserve de division.

Le 25 septembre, sitôt la progression effectuée, la compagnie commence l'organisation du terrain, en particulier dans la région 502, boyau Baccarach, butte du Mesnil. Le médecin auxiliaire **QUIGNON** est tué au ravin du Marson. Les 26, 27, 28, 29, 30, mêmes travaux sous de violents bombardements ennemis.

Du 1er au 11 octobre, construction d'abris souterrains, d'emplacements de batteries pour l'artillerie de tranchée, de mitrailleuses, organisation générale, construction d'un fortin au boyau Z, pose de réseaux.

Le 2 octobre, arrivée du médecin auxiliaire **PETIN**.

Le 12, on entend dans une galerie l'ennemi miner et on le camoufle ; mais le 13, à minuit, il fait exploser quatre mines : un caporal et quatre hommes sont ensevelis.

Jusqu'à la fin du mois, même genre de travaux[2].

[2] Voir pièce annexe n° 3.

A partir du 2 novembre, la compagnie va cantonner à Hans et travaille aux mines ; un peloton au repos cinq jours à Hans, l'autre en ligne pour la même période[3].

Le travail continue ainsi jusqu'au 24 décembre, jour où la relève est faite par la compagnie 15/3.

VII

Deuxième repos en Lorraine

Le 25 décembre, au petit jour, départ de Hans et embarquement en auto sur la grande route de Châlons pour Heiltz-le-Hutier.

Le 28, embarquement à Blesme à destination de Diarville ; cantonnement à Dommarie. Repos le 29 et le 30.

Le capitaine **TARTARIN** est nommé chef de bataillon.

Le 31 décembre, départ pour Maron, sur la Moselle.

Du 1er au 27 janvier 1916, repos, instruction technique et militaire. Un renfort arrive.

Le 23 janvier, le capitaine **THIERY** vient prendre le commandement de la compagnie 20/3.

Le 27, la compagnie est embarquée en auto pour Bénaménil et cantonne à Domjevin jusqu'au 21 février, à la disposition de la 128e division.

Durant cette période, elle exécute des travaux de défense à l'est de Domjevin (cote 276 et bois de la Ferme de l'Etang), et dans la forêt de Mondon.

VIII

Verdun

Le 21, la compagnie est avisée qu'elle doit rejoindre le 20e corps d'armée à Moyen.

Le 22, départ pour Charmes en auto ; voyage très pénible à cause de la neige, les voitures patinent et n'avancent pas (30 kilomètres en 13 heures).

Le 23, embarquement la nuit en chemin de fer et arrivée à Revigny à 22 heures, puis cantonnement à Mognéville.

Le 24, repos. Le 25, cantonnement à Rambercourt-auxPots, le 26 à Senoncourt et le 27 à Verdun (casernes Chevert).

Le 28 février, après reconnaissance, il est décidé par le commandement que la compagnie doit organiser un centre de résistance au nord du carrefour des routes de Vaux et de Souville. Les travaux commencent le jour même, mais sont arrêtés par la violence du bombardement (obus de 305, 380), au cours duquel le lieutenant **PERRIN** est tué.

Le 29, les travaux reprennent à 4 heures jusqu'à 12 heures. Nouvelle conférence des officiers avec le commandement

Le 1er mars, reconnaissance des officiers; le quartier Chevert est bombardé[4].

Le 2 mars, les travaux sont arrêtés de 9 heures à 19 heures sous le bombardement.

---

[3] Voir pièce annexe n° 4.

[4] Voir nièce annexe n° 5.

Les 3, 4, 5, 6, mêmes travaux, interrompus constamment par la violence du bombardement.

Le 7, le travail est passé à la compagnie 9/63 et la compagnie 20/3 s'embarque en auto pour aller à Véel.

Du 8 au 10, repos. Du 11 au 18, cantonnement à Baudonvillers et repos[5].

Le 18, départ en auto pour Ancemont, où la compagnie est à la disposition de la 264e brigade.

Les travaux consistent à créer une ligne de défense le long de la Meuse (rive gauche).

Le 26, la compagnie revient au 20e corps d'armée et s'embarque à Regret en auto pour Dombasle-en-Argonne. Sitôt arrivée, la compagnie va bivouaquer dans les bois de Récicourt, bivouac très pénible en raison de la pluie qui ne cesse de tomber et de la boue.

Le lendemain, la compagnie va organiser un nouveau bivouac au sud du bois de Béthelainville.

Du 28 au 30, les sapeurs travaillent à l'est d'Esne pour poser des réseaux. Travail très pénible en raison de la distance, du temps, du terrain et du bombardement.

Le 31 mars, la compagnie part cantonner à Dombasle-en-Argonne et commence un poste de commandement pour l'artillerie près de Sivry-la-Perche et un au bois de Fouchères pour l'état-major du 20e corps d'armée. Le sous-lieutenant **BIRABEN** arrive à la compagnie.

Dombasle étant trop bombardée, la compagnie va bivouaquer le 4 avril au bois de Fouchères et y reste jusqu'au 16 en continuant les travaux. Toutefois, à partir du 13, un peloton bivouaque à Sivry-la-Perche[6].

Le 16, un peloton va cantonner à Béthelainville pour travailler en avant d'Esne pour remplacer la compagnie 20/4 et le 17, le peloton de Sivry-la-Perche vient bivouaquer à 1 kilomètre de son emplacement. Le 22, un renfort arrive.

Jusqu'au 22, mêmes travaux, le 23 repos et le 24, la compagnie s'embarque en auto à Blercourt pour aller à Saint-Eulien.

IX

Repos dans l'Oise

Le 26, embarquement à Saint-Eulien pour Conty et cantonnement le 27 à Le Saulchoy-Gallet. Repos jusqu'au 5 mai. Deux renforts arrivent. La compagnie reçoit l'ordre d'exploiter des forêts pour faire des rondins, elle se divise ainsi : une section à Saint-Just-des-Marais, deux à Rainvillers, une à Marseille-le-Petit (près de Beauvais).

La coupe de rondins dure jusqu'au 17 et le 18, la compagnie est réunie à Marseille-le-Petit.

Le 19, un peloton cantonne à Réderie, un autre à Dargies, le 20 à Croixrault et Fricamps-le-Viage.

Les travaux de coupe reprennent et durent jusqu'au 29.

Le 31, la compagnie réunie à Croixrault part pour Salouel ; le 1er juin, elle stationne à Hamelet et le 2 au pont de Froissy.

[5] Voir pièce annexe n° 6.
[6] Voir pièce annexe n° 7.

Le 3, la compagnie est chargée de construire un poste de commandement et de l'entretien du réseau routier de la zone avant du corps d'armée. Les travaux commencent le 5. En outre, une section construit des abris dans la falaise Bray-Cappy. Les travaux durent ainsi jusqu'au 3 juillet.

En outre, quelques travaux accessoires tels que construction de ponceaux, démolition de maisons à Bray, réparations d'écluses etc..., sont exécutés.

Le 1er juillet, une section est à la disposition du général commandant le 20e corps d'armée, puis est remise aux travaux de route.

Le 4 juillet, la compagnie quitte Froissy et va bivouaquer à la sortie nord-ouest de Suzanne, deux escouades restant au pont de Froissy.

La compagnie est alors chargée de transformer en poste de commandement de corps d'armée, un poste de commandement de division au bois de Vaux et d'entretenir la route Maricourt-Péronne.

Le 7, le détachement de Froissy revient ; un observatoire d'artillerie est construit à Suzanne.

Le 10, le poste de commandement de Vaux est abandonné et la compagnie travaille aux routes et au poste de commandement du 20e corps d'armée.

Le 14 juillet, le bivouac est bombardé ; le 17, une fraction de la compagnie fait des travaux pour une voie de o m. 60 aux environs de Maricourt (ponceaux).

Le 17, nouveau bombardement du bivouac.

Le 20, le 20e corps s'empare de la halte de Maurepas.

Le 23, la compagnie va bivouaquer à la partie sud du bois Billon ; une section travaille au bivouac, deux au poste de commandement du 20e corps d'armée, une à la route Maricourt - Chapelle de Curlu, ferme Rouge, Hardecourt.

Le 28, un nouveau poste de commandement pour le corps d'armée est commencé près de Bray.

Les travaux de route se poursuivent sous de très violents bombardements ce qui les rend très pénibles, en particulier sur la route de Maricourt et près de la ferme Rouge. Le 15 août les travaux sont suspendus et la compagnie passe à la disposition de la 47e division pour faire des boyaux de communication en avant de la tranchée de la Pestilence; travail le 15, le 16 et le 18 sous de violents bombardements. Le sapeur **ROY** est tué, cinq sapeurs sont blessés. Le 19 août la compagnie quitte le bivouac du bois Billon pour s'embarquer en camions à Bray-sur-Somme, à destination de Loeuilly.

X

Repos à Dieppe

Le 22, embarquement à Conty et arrivée à Dieppe le 23, à 8 heures. La compagnie cantonne à Tourville-la-Chapelle, où elle reste au repos jusqu'au 2 septembre.

Elle va alors cantonner à Saint-Nicolas-d'Aliermont pour couper des rondins dans la forêt d'Arques. Il y a deux centres de trois ateliers et chaque atelier fournit 250 rondins par jour.

Le 19 septembre, le colonel **BOIS**, commandant le génie du 20e corps d'armée, veut visiter la compagnie avec le colonel **QUILLET**, son successeur. Les travaux cessent le 7 octobre et la compagnie quitte Saint-Nicolas-d'Aliermont le 8 pour Fresnoy-Folny ; le 9, cantonnement à Hambures ; le 10, au Petit-Ronchois. (Le sous-lieutenant **BIRABEN** est affecté à la compagnie

20/4.) Le 12, à Saint-Clair ; le 18, à Hescamps-Saint-Clair. Du 13 octobre au 14 novembre, la compagnie fait de l'instruction technique et militaire (tirs à la cible).

XI

Somme (*2e fois)*

Le 16 novembre, départ en autos, pour le camp 16 (près du bois Billon).

Le 17, la compagnie relève la compagnie 15/5 du 32e corps d'armée, au ravin de Maurepas.

La 1re section, aidée par des auxiliaires du 142e régiment d'infanterie territoriale (compagnies 8, 10, 11, 12), travaille aux routes de Combles-Frégicourt, ravin du Mouchoir Mouchoir Combles - Ferme Le Priez, Rancourt. La 2e section travaille au poste de commandement **LEDUC** (20e corps d'armée), à Maurepas. La 3e section continue l'organisation d'un poste de commandement de brigade au ravin de Maurepas et des abris de demi-sections au bois du Quesne.

La 4e section continue la voie ferrée de o m. 40 Le Forest-Rancourt ; 40 voitures du CVAX 25/5 sont à notre disposition pour transporter le matériel.

Le 24, la compagnie 20/4 reprend les travaux au poste de commandement **LEDUC**, à la brigade et au bois du Quesne. Le 25, commencement de la voie de o m. 40 Frégicourt - Sailly. Tous ces travaux se poursuivent malgré l'état du terrain défoncé par les obus et boueux et le bombardement ennemi, qui gêne les travailleurs (3 blessés).

La voie Le Forest - Rancourt est doublée sur 620 mètres à la date du 6 décembre. Le 7, les 11e et 12 compagnies du 142e régiment d'infanterie territoriale ne travaillent plus avec la compagnie, qui est ainsi seule chargée de l'entretien des voies de communication de la zone avancée du corps d'armée, qui est relevé par les Anglais.

Le corps d'armée quitte Maurepas le 11 décembre ; les routes et voies ferrées sont violemment bombardées, chaque jour, ce qui, avec le mauvais temps, rend leur entretien très pénible. Le 12, la compagnie est prévenue de son départ en autos pour le 17.

Le 15, les travaux sont suspendus à 12 heures. La voie Frégicourt - Sailly est arrêtée à 2 km 800 ; la voie Le Forest - Rancourt doublée sur 4 km 100 et raccordée à ce point à la voie principale. Les routes sont laissées en bon état.

XII

Troisième repos en Lorraine

Le 16 décembre, repos ; le 17, la compagnie arrive en autos à Wailly ; voyage pénible en raison du nombre insuffisant de camions. Le 19, départ pour Conty et embarquement à la gare. Arrivée à Jarville, près de Nancy, à 1 h. 30. Le 21 et cantonnement à Coyviller. La compagnie, après cinq jours de repos, fait de l'instruction militaire et technique (école de pont à Tonnoy, sur la Moselle), jusqu'au 13 janvier 1917, jour où est donné l'ordre de charger le matériel de l'école de ponts. Un exercice de cadres, ayant pour but la reconnaissance des passages de la Meurthe, est exécuté durant cette période.

Le 18 janvier la compagnie quitte Coyviller pour Méréville. Méréville. 19, embarquement à Ludres et débarquement le 20, à Château-Thierry. Cantonnement à Chiéry.

XIII

Aisne

Le 22 janvier, départ à 8 h. 45 en autos, pour Révillon, près de Fisme. Arrivée à Révillon à 15 heures. La compagnie 106 que nous devions relever, n'est plus là, aucun cantonnement n'est libre ; la compagnie trouve péniblement de la place dans deux péniches, sur le canal latéral de l'Aisne, qui est gelé. Deux jours après la compagnie revient à Révillon. Le 24, reconnaissance des travaux qui consistent à faire un remblai entre deux ponts entre l'Aisne et le canal, ce qui représente 7.000 mètres cubes environ de terre à mettre en place.

Le 25 janvier, les travaux commencent avec un matériel très restreint, que la compagnie augmente en construisant elle-même, de nuit et de jour, les wagonnets dont elle a besoin. Le 4 février, le général **BOUTTIEAUX**, commandant le génie de la VIe armée, vient visiter les chantiers.

Le 13, commencement d'un pont de pilots sur le canal.

Le 28 février, le général **MANGIN**, commandant la VIe armée, vient visiter les chantiers et se déclare satisfait.

Les travaux se poursuivent avec activité sur les deux rives de l'Aisne, jusqu'au 28 mars, où la compagnie est remise à la disposition du 20^{e} corps d'armée, et va bivouaquer à Longueval.

Le 29 mars, commencent des constructions de pistes entre le canal et l'Aisne. Le 1er avril une section va bivouaquer au nord du passage 24 bis pour construire des abris. Le 8, une escouade, mise à la disposition du sous-lieutenant **MENAGER**, se rend à Verneuil pour travailler aux routes itinéraires C. Le 9 avril, une escouade bivouaque près du passage 24 bis ancien et la portion centrale de la compagnie dans un bois près de Vieil Arcy. Le 11, le sous-lieutenant **MENAGER** est tué près de l'écluse de la ferme du Metz et l'adjudant **GUILLON** le remplace avec une autre escouade.

Le 11 avril un pont de bateaux de 44 m. 50 est lancé sur l'Aisne (près de Bourg-et-Comin).

Le 16 avril l'attaque générale se déclanche, une section en première ligne, puis la section du lieutenant **MATZ** se rend sur l'itinéraire C pour relever un peloton de la compagnie 20/51 et la compagnie va bivouaquer dans un bois près de Vieil-Arcy. Le peloton du lieutenant **MATZ** a un sapeur tué (sapeur-mineur **POSIERE**) et quatre blessés dont un mortellement (sapeur-mineur **MAGNANT**).

Le 17 avril, le capitaine reconnaît les ponts 26 bis, 28 et 29, et le peloton du lieutenant **MATZ** travaille avec trois compagnies du 142^{e} régiment d'infanterie territoriale à la route Verneuil - Moussy - Ferme du Metz, où de forts bombardements se répètent souvent.

Le 18, la compagnie abandonne l'entretien des ponts 26 bis, 28 et 29 ; reprend les ponts 24, 24 bis A, 24 bis N, V et 25, et va bivouaquer à la sortie S du passage 24 bis A. Le peloton du lieutenant **MATZ** travaille sur la route Ferme du Metz - Braye-en-Laonnois.

Le 19 avril, une reconnaissance faite par un sergent et un sapeur de la compagnie, donne des renseignements très intéressants sur le tunnel de Braye-en-Laonnois et les ponts du canal de l'Oise à l'Aisne. Les travailleurs sont souvent incommodés par les gaz toxiques et en particulier près de la ferme du Metz.

Le 28, le sergent **COLAS** reçoit la Médaille militaire.

Le 30, l'aspirant **BONNAFFE** est nommé sous-lieutenant et le 1er mai sa section va relever celle de l'adjudant **GUILLON**. Le 3, la 1re section remplace la 2 à Moussy.

Dans la nuit du 4 au 5 mai, une compagnie du 106^{e} régiment d'infanterie territoriale et une du 142^{e} régiment d'infanterie territoriale viennent bivouaquer près du peloton du sous-lieutenant

BONNAFFE, pour travailler avec lui à l'itinéraire C. Le 5, l'attaque a lieu, mais la progression ne s'étant pas poursuivie, le détachement de reconnaissance du sergent **LAFUSTE**, doit revenir dans des conditions très périlleuses (quatre blessés).

Le 10 et le 14 mai, deux officiers de la compagnie vont reconnaître deux sous-secteurs sur le canal de l'Oise (Ostel). Le 16, la compagnie change de bivouac et va s'installer dans un boqueteau, à 300 mètres au sud-est du pont 26 bis. Les travaux des sous-secteurs se poursuivent avec des auxiliaires.

XIV

Quatrième repos en Lorraine

Le 4 juin, à 1 heure, la compagnie quitte le bivouac de Vieil-Arcy et va embarquer à Longpont en passant par Les Bovettes. Elle débarque à Pont-Saint-Vincent et va cantonner, au repos, à Pierreville. Le temps est employé à l'instruction et aux travaux agricoles. Le 24 juin, un détachement va à Saizerais, aménager le cantonnement de l'état-major.

XV

La Woëvre

Le 2 juillet, la compagnie quitte Pierreville pour Maron ; le 3, cantonne à Aingeray, et va bivouaquer le 4 au camp de Montjoie, près de Lironville. Elle est chargée de la construction des centres de résistance : Lironville – Saint-Jacques, La Lampe, sapinière, Bois de la Voisogne, Hayes, et d'une deuxième position entre St-Jacques et Noviant-aux-Prés.

Le 21 juillet, le colonel **HOERTER** est remplacé par le colonel **FABIA**.

Le 23, la compagnie 20/3 territoriale reprend le centre de résistance Bois de la Lampe. Le 2 août, trois compagnies du 84^{e} régiment d'infanterie territoriale sont mises à notre disposition comme auxiliaires.

Le 12 août, le général **BERDOULAT**, commandant le 20^{e} corps d'armée, vient visiter les travaux.

Le 15, deux escouades partent à Flirey et cinq à Limey, pour exécuter des travaux pour le compte de la 11^{e} division d'infanterie.

Le 21 août, un groupe compresseur, adjoint à la compagnie, commence à fonctionner. A partir du 28, le détachement de Flirey doit faire des travaux devant Limey, sous les ordres du lieutenant **BONNAFFE**.

Le 9 septembre, le sous-lieutenant Matz quitte la compagnie 20/3 pour aller à la compagnie 107 du 4^{e} régiment du génie et est remplacé par le sous-lieutenant **BENTKOWSKI**. Le détachement de Limey va à Flirey, où les travaux du sous-lieutenant **BONNAFFE** passent au sous-lieutenant **BENTKOWSKI**.

Le 24 septembre, les travaux sont arrêtés aux bois des Hayes, à la sapinière et à Noviant-aux-Prés, par suite de l'enlèvement de nombreux travailleurs du 84^{e} régiment d'infanterie territoriale.

Les 4 et 5, le détachement de Flirey revient à Montjoie. Les travaux continuent jusqu'au 30, où la compagnie est relevée par la compagnie 29/1.

XVI

Repos à Toul.

Le 31 octobre, le détachement de Flirey quitte le camp de Montjoie pour Jaillon, puis Toul, où elle va au repos. Instruction technique et militaire jusqu'au 29 novembre Pontage.

XVII

Deuxième séjour en Lorraine

Le 30 novembre, la compagnie est enlevée en autos et dirigée sur Jézainville, à la disposition du 32e corps d'armée. Elle continue des travaux sur la deuxième position, en particulier au CR des Mélèzes, CR de La Folie, CR de Saint-Martin-Fontaine.

Les travaux commencent le 3 décembre avec des travailleurs du 145e régiment d'infanterie territoriale au CR des Mélèzes et par deux sections de la compagnie 20/3 au CR de La Folie. Le 6, un bataillon du 146e régiment d'infanterie, à la disposition de la compagnie, est mis en chantier.

Le 10 décembre, le général **DOUCHY**, commandant le génie de l'armée, vient inspecter les chantiers.

Le 11, les transports sont activés au moyen de voitures venant du PA/32 et des chevaux du 40e régiment d'artillerie. Le matériel arrive à Sainte-Hélène et est transporté à la Pépinière (5 km), relai de transports. Le matériel est dirigé de là sur les chantiers.

Le 12 décembre, le matériel arrive en gare de Piémont, qui est plus rapprochée.

Le 14, reconnaissance de la coupure de Puvenelle et du CR du Bois de la Cuite. Le 15, la compagnie du 145e régiment d'infanterie territoriale ne travaille plus avec la compagnie. Le 17, dix compagnies du 146e régiment d'infanterie sont à la disposition de la compagnie : un bataillon aux Mélèzes, un bataillon à La Folie et deux compagnies au CR du Bois de la Cuite ; le 18, trois sections de la compagnie 20/2 arrivent pour travailler au CR des Mélèzes, au CR de La Folie et du Bois de la Cuite. Le 3 janvier 1918, les travaux sont suspendus.

La compagnie 20/3 quitte Jezainville le 4 janvier, pour gagner Void, où elle embarque pour Verdun, le 10 janvier 1918.

XVIII

Verdun (*3e fois*)

Après avoir séjourné dans les baraquements couverts de neige de Bois-la-Ville, les 11 et 12 janvier, la compagnie va bivouaquer le 13 dans les abris Champagne des Bois-Bourrus ; une escouade est détachée à Marre et deux à Champ, pour terminer les passages de la Meuse, relevant les travailleurs de la compagnie 7/3 du génie.

Les trois autres sections poussent activement les travaux du poste de commandement du Bois de la Poupe. A partir du 21 janvier, reconnaissance des travaux d'une position intermédiaire reliant l'ouvrage de Charny à l'ouvrage des Bruyères. Les travaux précédemment entrepris sont

Ancestramil

suspendus le 28 janvier et tout l'effort est porté sur la nouvelle position piquetée. Trois compagnies de territoriaux sont adjointes à la compagnie ; le 3 février, cinq compagnies du 20e régiment d'infanterie, relevées le 14 par le 344e régiment d'infanterie augmentent l'effectif des travailleurs jusqu'au 27 février.

La passerelle de Champ est constamment bombardée et l'équipe du caporal **DUBOIS** a fort à faire pour la remettre en état.

Le 12 mars, le 10e corps d'armée renforce les travailleurs du génie : trois compagnies du 47e régiment d'infanterie. La position est fréquemment bombardée et le 19, les travailleurs du 10e corps d'armée rejoignent leur corps d'armée. Ils sont remplacés par des travailleurs du 1er régiment de tirailleurs marocains.

La compagnie quitte les Bois-Bourrus le 30 mars, après avoir passé les travaux à la compagnie 17/4. Etapes à pied vers Givry-en-Argonne, où la compagnie embarque le 7 avril.

XIX

Attente stratégique en Picardie

Après avoir débarqué à Chevrières, la compagnie cantonne à Beaurain, près de Crépy-en-Valois. Remise en mains et travaux agricoles jusqu'au 14 avril. Le 14 avril, départ par étapes pour Lafresnoye, où la compagnie cantonne le 22. Travaux de routes et travaux agricoles. Le 4 mai, la compagnie quitte Lafresnoye pour la Haute-Visée, où elle arrive le 10.

Des travaux immédiatement entrepris entretiennent l'activité des sapeurs : construction d'un pont lourd à la ferme de Recménil, en aval de Doullens (section **CAILAR**) ; organisation d'un terrain et d'un camp d'aviation à Haute-Visée ; renforcement du Pont Vert, à Doullens (section **DUTHEIL**). Le 31 mars, la compagnie quitte Haute-Visée pour embarquer le 2 juin, à Saleux. Débarquement à Chevrières le 3 juin. Par étapes, les sapeurs arrivent le 8 juin au bivouac de la Croix-Morel, dans la forêt de Villers-Cotterets.

XX

Villers-Cotterets - Vesles (*1re fois)*

Dès son arrivée à la Croix-Morel, tout le personnel de la compagnie, secondé de territoriaux, est mis en chantier sur les routes de la zone N du corps d'armée. Une alerte, le 13 juin, amène tout le personnel à la lisière des bois, près de Vivières, puis les travaux de route reprennent normalement. Des travaux de défense sont entrepris sur la position dite de « barrage », le 15 juin, secteur N de la voie ferrée Compiègne-Villers (un bataillon du 142e régiment d'infanterie territoriale).

Construction d'observatoires de CA et d'AL (32 mètres de hauteur), cote 221.

Le 18 juillet, la compagnie, commandée par le lieutenant **EBEL**, prend part à l'offensive de la Xe armée. Aidés des territoriaux, les sapeurs rétablissent les routes pour le passage des lignes et bivouaquent le soir à la ferme Valsery.

Nouveau bond, le 3 août, pour Vauxcastille, et le 5, pour le bois d'Hartennes. Travaux de route. Le pont de Chacrise est reconstruit (section **BONNAFFE**) et celui de Muret réparé (section **LIGIER**).

Nouveau bond, le 13, pour Nampteuil-sous-Muret. Travaux de routes et observatoires du Mont-de-Soisson (sergent **CHEVILLARD**)

Le 4 septembre les Allemands quittaient la rive droite de la Vesle et la 20/3 va construire de nuit un pont de chevalets à la ferme Lagrange. Le chantier, dirigé par le capitaine, est bombardé pendant plusieurs heures. Le sapeur **BONNENFANT** est tué, le caporal **PAVOZ** blessé.

Nouveau bond, le 5, pour Couvrelles. Travaux de routes et de ponts sur la Vesle. Un pont de pilots (17 tonnes) est construit à la ferme La Grange et les ponts de Braine sont renforcés. Un Pigeaud est lancé à la sortie ouest de Braine.

Le 19 septembre, reconnaissance du passage de l'Aisne, à Vailly, par le lieutenant **EBEL**, le sergent **BROUSSE** et le sapeur **KOPFER**. Ils reviennent tous trois avec les effets lacérés par des éclats d'obus.

Le 21, passage des consignes à la compagnie 19/14 du génie et départ pour Maast-et-Violaine, où la compagnie embarque en camions le 23.

XXI

La Vesle (*2e fois*)

Après avoir débarqué au Bois Meunière, le 24 septembre, la compagnie va bivouaquer le 26 près de Courville, répare les ponts de l'Ardre et les routes en avant.

Le 30 septembre, bond en avant près de Courlandon, réparation et renforcement des ponts de Courlandon, sous le bombardement. Dix sapeurs travaillent toute la journée dans l'eau et le soir, l'artillerie lourde peut passer la Vesle (section du sous-lieutenant **BREMOND** et section de l'adjudant **EBEL**.

A partir du 4 octobre, construction du pont de pilots (17 tonnes), de Breuil-sur-Vesle, et réparation des ponts de Venteaux. Bivouac à Breuil-sur-Vesle. Départ de Breuil-sur-Vesle le 13 octobre, en camions.

XXII

L'Oise

Avancée de la compagnie à Barboeuf, le 14 octobre, qu'elle quitte le 16, pour les ruines de Rémigny.

La compagnie 20/4 relève la 20/3 le 18 et celle-ci appuie vers Mézières-sur-Oise.

Le 18 au soir, les Allemands se replient et le 19 au matin, la 20/3, secondant le génie de la 168e division d'infanterie, organise le passage de la vallée de l'Oise. Quatre ponts sont construits, dont trois par la compagnie 20/3.

Le 21 octobre, les sapeurs de la compagnie 20/3 quittent le moulin de Mézières-sur-Oise pour les ruines de Moy. Il va falloir lutter de vitesse afin de conserver le passage de l'Oise, malgré la crue. L'eau monte et la route s'enfonce ; 110 mètres de ponts sur tas de bois sont terminés en trois jours.

Travaux de route vers l'avant ; 190 prisonniers de guerre aident les sapeurs.

Ancestrami

La compagnie retourne au moulin de Mézières-sur-Oise, le 30 octobre, et commence le doublement du pont du bras ouest de l'Oise. En 29 heures de travail effectif, un pont de 25 mètres, pour 17 tonnes, est livré à la circulation. Le doublement du pont de la Grande Coupure est commencé le 3 novembre et terminé le 6.

Bond en avant le 6 novembre après-midi. Bivouac à Landifay, remise en état des routes le 7. La compagnie, alertée le 7, à 11 heures du soir, quitte Landifay le 8 à 5 h. 30, arrive à Etréaupont à 15 h. 30 (32 kilomètres à pied) et construit immédiatement un pont de bateaux renforcé renforcé l'Oise. Il pleut, le travail est pénible et se termine la nuit venue. Le lendemain matin, faisant 25 kilomètres en sens inverse, la compagnie allait cantonner à Guise.

Les 9, 10 et 11 novembre, repos à Guise. C'est dans les ruines des régions dévastées par la guerre que les sapeurs de la compagnie 20/3 ont appris la signature de l'armistice qui mettait fin aux opérations, après quatre ans, trois mois et neuf jours de campagne.

(Autorisation de publication n* 5758/3 du général commandant le 20e corps d'armée, en date du 31 juillet 1919.)

PIECE ANNEXE N° 1

———

2e CORPS DE CAVALERIE 29 décembre 1914.

Etat-Major

Ordre du général DE MITRY, commandant le groupement de Nieuport, à M. le colonel HENNOCQ, commandant les troupes d'attaque de Saint-Georges :

Après treize jours de combats Saint-Georges a été brillamment enlevé.
Ce beau succès est dû aux efforts de tous.
Le commandement, grâce à son plan d'attaque méthodique s'adaptant parfaitement aux circonstances, grâce à l'appui qu'il a su obtenir de son artillerie, par ses ordres clairs et précis, a pu vaincre toutes les difficultés en réduisant les pertes au minimum.
Les troupes : marins, cyclistes, escadrons à pied, section de génie, ont fait preuve des plus brillantes qualités, joignant à l'entrain et au courage, au moment de l'assaut, la ténacité et la persévérance dans les efforts pénibles qui leur étaient demandés pendant l'approche.
Les batteries, par la justesse de leur tir, par leur liaison étroite avec l'infanterie, ont grandement contribué au succès en facilitant les progrès et faisant subir à l'ennemi des pertes considérables.

Le général DE MITRY, commandant le groupement de Nieuport, adresse ses sincères félicitations aux troupes d'attaque de Saint-Georges pour le brillant fait d'armes qu'elles viennent d'accomplir. Il compte qu'elles continueront à faire preuve des mêmes qualités, qui leur vaudront encore de nouveaux succès.

Ancestrami

Le général commandant le groupement de Nieuport,
(Signé) : L. DE MITRY.

_____

PIECE ANNEXE N° 2

_____

17 mai 1915.

Le lieutenant-colonel PÉTIN, commandant le 79e régiment d'infanterie, à M. le colonel commandant la 22e brigade.

Je croirais manquer à un devoir de stricte équité en ne rendant pas justice de la manière la plus forte, au dévouement et à l'entrain des sapeurs de la compagnie 20/3, qui ont participé à l'attaque du 9 mai, aux côtés du 79e.

Il ne m'appartient pas de rentrer dans l'exposé d'une action de détail qui m'a d'ailleurs échappé et qui parviendra aux autorités compétentes par la voie hiérarchique. Mon rôle est simplement de rendre hommage à la collaboration des camarades de cette unité et de saluer respectueusement le souvenir du capitaine POISSON, frappé mortellement au cours d'un corps à corps dans les tranchées allemandes, ainsi que celui de tous les soldats de la 20/3 tombés en même temps que lui.

Je serais heureux que les officiers, sous-officiers et soldats de cette unité soient très largement récompensés, et j'insiste à leur sujet dans une mesure égale à celle où je crois devoir le faire pour les officiers, sous-officiers et soldats du 79e.

(Signé) : PÉTIN.

_____

PIECE ANNEXE N° 3

_____

SOUS-SECTEUR B — 1er novembre 1915.

N° 597 S

Le colonel MANGIN, commandant le sous-secteur de gauche, à M. le général commandant le secteur B.

Ancestramil

Au moment où la compagnie 20/3, aux ordres de M. le capitaine TARTARIN est relevée dans le sous-secteur, je tiens à reconnaître les très grands services qu'elle m'a rendus malgré son effectif réduit.

M. le capitaine TARTARIN et son adjoint, M. le lieutenant PERRIN, m'ont prêté le concours le plus utile et fait preuve, en toutes circonstances, d'une activité et d'un dévouement dignes d'éloges.

Tous, gradés et sapeurs, se sont acquittés de leur tâche à mon entière satisfaction.

(Signé) : MANGIN.

PIECE ANNEXE N° 4

S. P. 126, le 24 novembre 1915.

Le lieutenant-colonel V. PÉTIN, à M. le colonel Bois,
commandant le génie du 20e corps d'armée.

Mon colonel,

Avant de quitter le 20e corps, je me permets, à titre personnel, de vous exprimer le grand désir que j'aurais de voir reconnaître d'une façon éclatante, les services qu'a rendu, chaque fois où elle a été appelée avec le 79e régiment d'infanterie, la compagnie du génie 20/3.

Depuis le jour où j'ai pris contact avec cette compagnie, que commandait alors le capitaine POISSON (c'était la veille du 9 mai et des affaires d'Arras), j'ai trouvé en elle un esprit merveilleux de discipline et d'entrain, comme aussi de dévouement à notre tâche commune. Ce dévouement ne s'est pas démenti un seul instant au cours de ces deux journées de mai et de juin ; il s'est affermi à nouveau au cours des affaires de septembre, où la 20/3 nous a apporté un concours de tous les instants pour l'organisation du secteur du Ravin des Cuisines, qui venait de tomber en notre pouvoir.

Je ne doute pas que toutes ces constatations n'aient été faites depuis longtemps par vous, mais je crois remplir un devoir de reconnaissance en vous demandant la permission de vous dire, au moment où je m'éloigne de cette compagnie, ce que moi, mes officiers et mes hommes aussi, pensons d'elle.

Je profite de cette occasion, mon Colonel, pour me rappeler à nouveau très respectueusement à vous, en vous priant de trouver ici l'expression de mon sincère dévouement.

(Signé) : V. PÉTIN.

PIÈCE ANNEXE N° 5

———

20e CORPS D'ARMÉE — 1er mars 1916.

Etat-Major

ORDRE GÉNÉRAL

———

Le président de la République et le général commandant en chef sont venus personnellement exprimer au 20e corps d'armée leur haute satisfaction. Ils l'ont remercié d'avoir, grâce à son esprit éprouvé de sacrifice, complètement rétabli une situation périlleuse.

Le général commandant le 20e corps d'armée est fier de pouvoir transmettre ces félicitations aux régiments du corps d'armée ainsi qu'à ceux des 2e et 14e divisions qui lui ont donné sans compter leur concours si précieux.

Quand on sait faire tout son devoir, on obtient toujours la récompense du succès.

Le général commandant le 20e corps d'armée,
(Signé) : BALFOURIER.

———

PIÈCE ANNEXE N° 6

———

FÉLICITATIONS DE L'ARMÉE RUSSE

———

Le 13 mars 1916, l'Ordre suivant était communiqué :

G. Q. G. russe à G. Q. G. français.

Sa Majesté l'Empereur me charge de transmettre au général BALFOURIER et au vaillant 20e corps d'armée français, les sentiments de sa plus vive admiration et de toute son estime pour la brillante conduite qu'ils ont eu dans les batailles livrées sous Verdun. Sa Majesté est fermement

Ancestramil

convaincue que sous le commandement de ses valeureux chefs, l'armée française, fidèle à ses traditions de gloire, ne manquera pas d'amener les rudes adversaires à merci.

De mon côté, je suis heureux de vous témoigner les sentiments de ma plus haute admiration pour la vaillance dont elle a fait preuve dans ces difficiles et violentes rencontres.

L'armée russe entière suit avec une attention soutenue les hauts faits de l'armée française, lui adresse tous ses vœux de frère d'arme pour la victoire complète et n'attend que l'ordre d'engager le combat contre l'ennemi commun.

Le 13 mars 1916.

(Signé) : ALEXEIFF.

PIECE ANNEXE N° 7

20e CORPS D'ARMÉE — 8 avril 1916.

Etat-Major

ORDRE GÉNÉRAL N° 34

A la suite des durs combats soutenus par les 11e et 39e divisions depuis leur arrivée dans le secteur, combats au cours desquels certaines unités, malgré leur héroïque résistance ont succombé, écrasées sous un ouragan de fer, le général commandant le corps d'armée exprime la fierté qu'il ressent de la belle conduite de tous et de la noble abnégation dont ont fait preuve les régiments engagés.

Tous se sont conformés à l'ordre donné de tenir jusqu'au bout.

La réputation des divisions de Toul et de Nancy ne sortira pas amoindrie de ces rudes épreuves.

Elles se sont données sans compter, prêtes à se sacrifier encore pour le salut du pays.

Le général commandant le 20e corps d'armée,

(Signé) : BALFOURIER.

Ancestrami

Citations Collectives

obtenues par la

Compagnie 20/3

IIe ARMÉE

Etat-Major
1er Bureau

N° 283/A
SC.3763

J. O. du 10 février 1918, page 1470.
Au Q. G., le 29 septembre 1914.

ORDRE GÉNÉRAL N° 110

Le général commandant l'armée cite à l'Ordre de l'armée le 20e corps d'armée, comprenant les 26e , 37e , 79e 146e , 153e , 160e régiments d'infanterie ; les 2e et 4e bataillons de chasseurs à pied ; les 8e , 39e et 60e régiments d'artillerie ; les compagnies du génie 20/1, 20/2, 20/3, 20/4 et le 5e régiment de hussards.

Pendant les journées des 26 et 27 septembre, sur toutes les parties du front où il a été employé, le 20e corps a toujours su progresser et entraîner la progression de ses voisins.

Le 28, il a résisté aux attaques les plus furieuses et il a trouvé dans son ardeur assez de ressources pour passer à son tour à l'offensive, le 29 au matin.

Le général commandant l'armée est heureux de féliciter le 20e corps. Dans l'Ouest, comme précédemment dans l'Est, ce corps ne cesse de montrer les plus hautes qualités manœuvrières, une endurance qui ne se dément pas, une vigueur et un entrain que rien ne saurait abattre.

Le général commandant l'armée,

(Signé) : DE CASTELNAU.

_____

Ancestrami

20e CORPS D'ARMÉE

Commandement
du
Génie

ORDRE N° 93

Extrait de l'Ordre du Corps d'Armée N° 326
du 24 février 1918

Le général de division, commandant le 20e corps d'armée, cite à l'Ordre du corps d'armée : la compagnie 20/3 du 10e régiment du génie.

Le 9 mai 1915, aux côtés du 79e régiment d'infanterie et sous le commandement du capitaine POISSON, a contribué, par son entrain et son dévouement, à enlever à l'ennemi, sur un front de plus de deux kilomètres, une position fortifiée puissamment défendue. Sous de très vifs bombardements, a procédé à l'organisation du terrain conquis et a continué pendant les jours qui ont suivi à aider l'infanterie dans sa progression et sa résistance aux violentes attaques ennemies.

A Regret, le 24 février 1918.

Le colonel commandant le génie
du 20e corps d'armée,

(Signé) : FABIA.

Ancestramil

Décorations et Citations

OBTENUES PAR LES

Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs

de la

Compagnie 20/3

≈≈≈

MM.

COSTEROUSSE, capitaine, cit. à l'armée (VIII. armée, O. 73 du 25-1-15).
FRIRY, sergent, citation à l'armée id.
THILL, sergent, citation à l'armée id.
SERAFINO, caporal, citation à l'armée id.
CHOUART, sapeur-mineur, citation à l'armée id.
MARMAGNE, caporal, citation à l'armée id.
CROVILLE, sergent-major, médaille milit. (O. 547/D du G. Q. G., du 2-1-15).
FOURNIER, lieutenant, légion d'honneur (J. O. du 31 janvier 1915).
BRIOLET, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 142 du 11-9-15).
MATZ, sergent, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 106 du 30-5-15).
NADALON, sergent, citation au corps d'armée id.
DUFOIN, caporal, citation au corps d'armée id.
POISSON, capitaine, citation à l'armée (Xe armée, O. 70, du 31-5-15).
CAILAR, sous-lieutenant, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 110, du 5-6-15}.
PERRIN, sous-lieutenant, citation à l'armée (Xe armée, O. 76, du 10-6-15).
CAILAR, sous-lieutenant, citation à l'armée id.
CHADUC, adjudant-chef, citât, à l'armée id.
MOUTON, sergent-fourrier, cit. à l'armée id.
CROVILLE, adjudant, citation à l'armée id.
COSTESSE, sergent, citation à l'armée id.
SCHILT, caporal fourrier, citation à l'armée id.
PARISON, caporal, citation à l'armée id.
DIETRICH, sapeur-mineur, citation à l'armée id.
PASQUET, sapeur-mineur, citation à l'armée id.
LOTH, lieutenant, citation au corps d'armée (20e C. A., 117, du 6-7-15).
BERNARDIN, maître-ouvr., cit. au corps d'arm. (20e C. A.O. 125, du 21-8-15
TARTARIN, légion d'honneur (J. O. du 4 juillet 1915).
PLATEAU, sapeur-mineur, médaille milit. (0. 2787/D du 23 avril 1916).
ULSAS, caporal, médaille militaire (O. 2805/D du 2 mai 1916).
DARBOU, caporal, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 221, du 4-6-16).
BERNARD, sergent, citat, au régiment (Génie, 20e C. A., O. 47, du 13-5-16).
SERAFINO sapeur-mineur, citat, à l'armée (VIe armée, O. 442 du 29-1-17).
BARRAULT, sapeur-mineur, médaille militaire (J. O. du 13 septembre 1916).
BUHLER, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 250, du 16-9-16).

ROUSSELOT sapeur mineur, cit. à la division (39e D. I., O. 186, du 1-7-17).
ARNOULD, caporal, citation au régiment (Génie 20e C. A., O. 94, du 25-9-16).
BOUCHER, cit. au rég. (Génie, 20e. C. A., O. 104, du 27-10-16).
QUIGNON, méd. auxil., cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 142, du 25-9-15).
FRANÇOIS, sergent, citation au corps d'armée id.
PACCALIER, aspirant, citation à la brigade (22e Brigade, O. 11, du 8-10-15).
DUTHEIL, sergent, citation à la brigade id.
HUCHET, caporal, citation à la brigade id.
PACCALIER, aspirant, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 160, du 20-10-15).
MULLER, caporal, citation au corps d'armée id.
ANCIEN, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée id.
COCQUET, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée id.
BACHELOT, sap.-mineur, cit. au corps d'armée id.
LEROY, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée id.
BENET, sergent, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 171, du 14-11-15).
MORIZOT, sergent, cit. au corps d'armée id.
GENTELOT, sergent, cit. au corps d'armée id.
PENHOAT, sap.-mineur, cit. au corps d'armée id.
HILL, caporal, cit. au corps d'armée id.
MAUCAUX, maître-ouvr., citât, au corps d'armée id.
BIZARD, sapeur-mineur, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 103, du 21-11-15).
DESJACQUES, caporal, cit. au régiment id.
BRESSIN, caporal, citation au régiment id.
DEHAYS, caporal, citation au régiment id.
MATZ, sous-lieutenant, citation au régiment (37e R. I., O. 11/C).
PERRIN, sous-lieutenant, citation à l'armée (IIe armée, O. 105).
MATZ, sous-lieutenant, citation à l'armée id.
DECESSE, caporal, citation à l'armée id.
GODART, maître-ouvr. médaille militaire (G. Q. G., O. 3887/D, du 18-10-16).
SYLVESTRE, maître-ouvrier, cit. à la brigade (77e Br., O. 30/D, du 5-9-16).
DREES, caporal, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 97, du 4-10-16).
TOUREAU, sergent, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 8, du 9-2-16).
COLLET, caporal, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 35, du 20-4-16).
CORRIOU, sapeur-mineur, cit. à la division (39e D. I., O. 195, du 4-5-17).
LELONG, caporal, citat, au régiment (Génie, 20e C. A., O. 103, du 25-10-16).
BILLAUDEL, adj.-chef, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 235, du 3-8-16).
HILL, caporal, citation au régiment (Génie, 20e C. A., du 26-8-16).
BONNAFFE, aspirant, citat, au régiment (Génie, 20e C. A., O. 78, du 10-8-16).
DALESME, sergent, citation au régiment id.
LOUIS, sergent, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 86, du 28-8-16).
CHEVILLARD, sergent, cit. au régiment id.
BORDESSOULE, sergent, cit. au régiment id.
COLAS, sergent, citation au régiment id.
LIGIER, caporal, citation au régiment id.
EGONNEAU, sapeur-mineur, médaille militaire (J. O. du 22 août 1916).
BILLAUDEL, adjudant-chef, médaille militaire (J. O. du 15 février 1917).
LEMOIGNE, aspirant, cit. au régim. (Génie, 20e C. A., O. 113, du 30-12-16).
LAFUSTE, sergent, citation au régiment id.
SALES, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
USINIER, sapeur-mineur, cit. au régiment id.

Union Tramil

COLAS, sergent, médaille militaire (G. Q. G., O. 4870/D, du 21-4-16).
EBEL, sous-lieutenant, cit. au régiment (Génie, 6e C. A., O. 75, du 12-4-16).
BONNAFFÉ, aspirant, citation au régiment id.
CHEVILLARD, sergent, citation au régiment id.
EBEL, caporal, citation au régiment id.
MÉNAGER, sous-lieut. cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 289, du 15-4-17).
THIERY, capitaine, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 290, du 25-4-17).
BORDESSOULE, sergent, cit. au corps d'armée (20e C. A., O. 292, du 28-4-17).
TOUZEAU, sapeur-mineur, cit. au corps d'armée id.
LEVIER, sergent, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 24, du 28-4-17).
CHAMBLAY, maître-ouvrier, cit au régiment id.
POSIERE, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
THESANS MAGNANT, sap.-mineur, cit. au régiment id.
BERT, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
JEANNE, maître-ouvrier, cit. au régiment (Génie, 20e C. A., O. 32, du 4-5-17).
OLLIVIER, sapeur-mineur, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 37, du 11-5-17).
LAFUSTE, sergent, citation à l'armée (VIe armée, O. 475, du 24-5-17.
CHOUX, sergent, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 303, du 21-6-17).
BORDEAUX, caporal, cit. au corps d'armée id.
GRANDIDIER, sap.-mineur, cit. au corps d'armée id.
BENOIT, caporal, citation à la division (IIe D. I., O. 180, du 28-5-17).
DALESME, sergent, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 306, du 21-6-17).
CHOUX, sergent, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 57, du 19-7-17).
PERRARD, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
MANDIN, maître-ouvrier, médaille militaire (G. Q. G., O. 5607/D, du 9-9-17).
ADDE, sapeur-mineur, cit. au régiment (Génie, 20e C. A., O. 74, du 8-11-17).
BOUCQ, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
LAPISTOY, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
MORIGAULT, sapeur-mineur, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 74, du 8-11-17).
ROQUES, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
LEFEBVRE, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 77, du 24-11-17).
PETIN, médec. aide-major, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 90, du 20-2-18).
DUBOIS, caporal, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 96, du 27-2-18).
BROUSSE, sergent, citat, au régiment (Génie, 20e C. A., O. 115, du 31-3-18).
LECAPLAIN, maître-ouvr., cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 115, du 31-3-10).
NAILLER, sapeur-mineur, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 129, du 19-6-18).
FRANÇOIS, sergent, citation au régiment (AL/20, O. 321, du 14-7-18).
HANNEBERT, sergent, cit. au régiment (Génie, 20e C. A., O. 134, du 29-7-18).
EBEL, adjudant, citation au régiment id.
JANNOT, sergent-major, cit. au régiment id.
MOREL, citation au régiment id.
GEORGES, caporal-fourrier, cit. ,au régiment id.
VIGNERON, sergent, cit. au régiment id.
AUBERTIN, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
TIMMERMANN, sergent, cit. au régiment id.
LIGIER, sergent, cit. au régiment id.
JEANNE, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
MASSIOT, premier sapeur, cit. au régiment id.
CLISSON, sapeur-conducteur, cit. au régiment id.
TARNIER, sapeur-mineur, cit. au régiment id.

ANDRE, caporal, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 137, du 29-7-18).
CHOUX, sergent, citation au régiment id.
BOCQUILLON, 1er sapeur-mineur, cit. au régim. id.
MAZURIER, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
THIERY, capitaine, cit. au régiment (Génie, 20e C. A., O. 138, du 29-7-18).
EBEL, lieutenant, cit. au régiment id.
CIRET, sous-lieutenant, cit. au régiment id.
LENTZ, sapeur-conducteur, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 142, du 13-8-18).
DUBOIS, caporal, citation à la brigade (Art. 20, O. 194, du 17-8-18).
ROUX, sapeur-mineur, citation à la brigade id.
CHEVILLARD, sergent, cit. au régim. (Génie, 20 C. A., O. 144, du 24-8-18).
PERNOO, sapeur-mineur, médaille militaire (G. Q. G., O. 9498/D, du 1-9-18).
BONNAFFE, sous-lieutenant, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 148, du 9-9-18).
GEORGES, sergent, cit. au régiment id.
PAVOZ, caporal, cit. au régiment id.
BOISSONOT, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
KERRIEN. 1er sapeur-mineur, cit. au régiment id.
FAIZENDÉ, sergent, cit. au régiment (Génie, 20 C. A., O. 156, du 18-10-18).
JURT, caporal, cit. au régiment id.
OLLIVIER, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
GRIS, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
KOPFER, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
FAUQUE, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
COLAS, sergent, citation à la division (153 D. I., O. 190, du 22-10-18).
HILL, sergent, citation à la division id.
GODEFROY, aspirant, cit. au régiment (Génie, 20e C. A., O. 74, du 26-10-18).
BRANLANT, sergent, citation au régiment id.
PARADIS, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
THIERY, capitaine, citation au corps d'armée (20e C. A., O. 379. du 28-10-18).
SANDRE, sergent, citation au régiment (Génie, 168e D. I., 0. 77, du 10-11-10).
BELLANGER, 1er sapeur-mineur, cit. au rég. id.
GIRARD, 1er sapeur-mineur, cit. au régiment id.
BREMOND, sous-lieuten., cit. au rég. (Génie, 20 C. A., O. 161, du 21-11-18).
DARTIGUES, caporal, cit. au régiment id.
FORENS, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
GRIMBERT, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
KEISLER, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
SAUTIEAU; caporal, cit. au régiment id.
VIDECOQ, sergent, cit. au régiment id.
GUENIN, maître-ouvrier, cit. au rég. (Génie, 20e C. A., O. 163, du 16-12-18).
BARON, sapeur-mineur, cit. au régiment id.
BROUSSE, sergent, cit. au régiment id.
RABASSE sergent, citation au régiment (Génie, 20e C. A., O. 213, du 5-7-19).
LANCELLIER, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
AUZAS, maître-ouvrier, cit. au régiment id.
LAMBERT, caporal, cit. au régiment. (Génie, 20e C. A., O. 213, du 5-7-19).
DARBOIS, 1er sapeur-mineur, cit. au régiment id.
LOMBARD, adjudant, médaille militaire (J. O. du 3 août 1919, p. 8033).

Décorations Étrangères obtenues

par le

Personnel de la Compagnie 20/3

Campagne 1914-1919

~~~

LEFEBVRE (Louis), maître-ouvrier, médaille de St-Georges de 4e classe Russie (O. du G. Q. G., du 10-9-16).
BONNAFFE (**William**), aspirant, Etoile de Kara Georges avec glaives en or, Serbie (O. 8, D. E. du G. Q. G.).
EBEL, (Jean-Charles), sous-lieutenant, Médaille de la valeur militaire, en argent, Italie (O. 12, D. E. du G. Q. G., du 13-5-17).
EBEL (Jean-Charles), sous-lieutenant, Croix de guerre belge (O. 18, D. E. du G. Q. G., du 13-2-18).
PARISON (Paul-Henri), sergent, Croix de guerre belge (O. 18, D. E. du G. Q. G., du 13-2-18).
COLAS (Edouard), sergent, Médaille militaire anglaise (O. Ministre de la Guerre, du 27-10-19).
THUGNOT (Célestin), sergent, Croix de guerre italienne (O. du Ministre de la Guerre, du 1-11-19).
LOMBARD (Pierre), adjudant, Nicham Iftikar (Chevalier), Tunisie (O. G. 38, D. E. du 22 juin 1919).

Ancestrami

LISTE NOMINATIVE

des Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Sapeurs de la Compagnie 20/3, blessés pendant la Campagne 1914-1918.

———

DEROUET, sapeur	(20 octobre 1914)	Somme
LIEUTAUD, lieutenant	(22 novembre 1914)	Belgique
BELAUD, caporal	id.	id.
THOMAS, sapeur	id.	id.
CORDIER, sapeur	id.	id.
BRIOLET, sapeur	id.	id.
GODOT, sapeur	id.	id.
PARADIS, sapeur	(11 décembre 1914)	id.
VARNEROT, sapeur	(14 décembre 1914)	id.
FOURNIER, sous-lieutenant	(15 décembre 1914)	id.
MUSCHEMBLED, sapeur	Id.	id.
GOUTIER, sergent	(17 décembre 1914)	Belgique.
KOPFER, sapeur	id.	id.
GAUDOUX, sapeur	(20 décembre 1914)	id.
ROSIN, sapeur	id.	id.
FOURNIER, sapeur	(21 décembre 1914)	id.
BERTRAND, sapeur	(22 décembre 1914)	id.
GUENDIN, sapeur	(24 mars 1915)	id.
BERNAT, sapeur	(3 mars 1915)	id.
MARGOTTE, sapeur	(28 mars 1915)	id.
BIGRAT, sapeur	(29 mars 1915)	id.
BUHLER, sapeur	id.	id.
MARTIN, sapeur	id.	id.
VAZE, sapeur	id.	id.
AUCANTE, maître-ouvrier	(9 mai 1915)	Neuville-St-Waast - Labyr.
BORDESSOULE, sergent	id.	id.
BANS, caporal	id.	id.
CAM, sapeur	id.	id.
DIETRICH, sapeur	id.	id.
COURNU, sapeur	id.	id.
DESSALES, sapeur	id.	id.
BERNARD, caporal	id.	id.
BRONN, sapeur	id.	id.
FERRY, sapeur	id.	id.
VOURIER, sapeur	id.	id.
CHADUC, adjudant-chef	(9 mai 1915)	Neuville-St-Waast - Labyr.
PERRIN, sous-lieutenant	id.	id.
SCHILT, caporal-fourrier	id.	id.
PASQUET, sapeur	id.	id.
BARBILLON, sapeur	id.	id.
ROBERT, sergent	id.	id.

Ancestrami

BONDOU, sapeur	id.	Neuville-St-Waast - Labyr.
BREHANT, sapeur	id.	id.
BOUVY, sapeur	id.	id.
DELANGE, sapeur	id.	id.
DETHOREY, sapeur	id.	id.
FLEURY, sapeur	id.	id.
FOUBERT, sapeur	id.	id.
MEAUX, sapeur	id.	id.
STEPHAN, sapeur	id.	id.
BRUDEN, sapeur	id.	id.
BOUCHER, sapeur	id.	id.
LIMBERT, sapeur	id.	id.
SIMONIN, sapeur	id.	id.
CHAVANNE, sapeur	(12 mai 1915)	Artois
ORSOT, sapeur	(13 mai 1915)	id.
TARTARIN, capitaine	(14 mai 1915)	id.
TEILLET, sapeur	id.	id.
ULSAS, sapeur	id.	id.
ARNOULT, sapeur	(15 mai 1915)	id.
MATHIEU, sapeur	id.	id.
LAMOUREUX, sapeur	(21 mai 1915)	Artois
DOUSSAINT, maître-ouvrier	id.	id.
CORNU, sapeur	id.	id.
CROVILLE, adjudant	(23 mai 1915)	id.
CHEVALME, sapeur	id.	id.
CAM, sapeur	id.	id.
MARTIN (Léon), sapeur	id.	id.
SULPICE, sapeur	id.	id.
CAILAR, sous-lieutenant	(30 mai 1915)	id.
PROUST, sapeur	id.	id.
POISSON, sapeur	id.	id.
SERAPHINO, sapeur	(3 juin 1915)	id.
THORNIBERT, sapeur	id.	id.
BRANCHE, sapeur	(4 juin 1915)	id.
DENOUEL, sapeur	(8 juin 1915)	id.
VERRIER, sapeur	id.	id.
CHADUC, adjudant-chef	id.	id.
ALLETI, sergent	(9 juin 1915)	id.
MASSOLON, sapeur	id.	id.
PASTOT, sapeur	id.	id.
TARTARIN, capitaine	(10 juin 1915)	id.
BONFILON, sapeur	id.	id.
BOREL, sapeur	id.	id.
FRIRY, sapeur	(16 juin 1915)	id.
GIRARD, sapeur	id.	id.
GILOUPE, sapeur	id.	id.
DARBOIS, sapeur	id.	id.
EBEL, sous-lieutenant	id.	id.
PACCAUER, aspirant	id.	id.

Mémoire des hommes

PARISON, sergent	(16 juin 1915)	Artois
THERY, sapeur	(18 juin 1915)	id.
LEDRU, sapeur	id.	id.
HEULLE, sapeur	(21 juin 1915)	id.
PEMAL, sapeur	id.	id.
GEFFROY, sapeur	(24 juin 1915)	Artois.
NICOLAS, sergent	(29 juin 1915)	id.
PICHOT, sapeur	id.	id.
DAAGE, sapeur	(2 juillet 1915)	id.
BOUVINET, sapeur	(17 juillet 1915)	id.
PETITEAU, sapeur	(13 septembre 1915)	id.
JOLY, sapeur	(14 septembre 1915)	id.
FRAPPIER, sapeur	(16 septembre 1915)	id.
BICQUELET, sapeur	(19 septembre 1915)	id.
PERRIN, sous-lieutenant	(21 septembre 1915)	id.
DEGRAVE, sapeur	(25 septembre 1915)	id.
LAPISTOY, sapeur	id.	id.
DELAHAYE, caporal	id.	id.
GLOUX, sapeur	(27 septembre 1915)	id.
LALOUE, sapeur	id.	id.
TAMY, sapeur	(28 septembre 1915)	id.
EDELE, sapeur	(29 septembre 1915)	Artois.
HUCHET, sapeur	(30 juillet 1915)	id.
SEMENCE, sapeur	(1er octobre 1915)	Ravin de Marson (Champ.)
THIERRY, sapeur	id.	id.
LECOQ, sapeur	(2 octobre 1915)	id.
BREILLY, sapeur	(7 octobre 1915)	id.
DRÉES, caporal	(18 octobre 1915)	id.
MOUGAULT, sapeur	id.	id.
BUSCHMULLER, sapeur	id.	id.
RICOLLIN, sapeur	(5 décembre 1915)	Hans (Champagne)
BELLANGER, sapeur	(10 décembre 1915)	id.
LELONG, sapeur	(28 février 1916)	Verdun
COLLET, caporal	(5 mars 1916)	id.
FILLANDEAU, sapeur	id.	id.
BELNOU, sapeur	id.	id.
CHERON, sapeur	id.	id.
CORRIOU, sapeur	id.	id.
HANNEBERT, sergent	id.	id.
PENHOAT, sapeur	(6 mars 1916)	id.
MERVEILLON, sapeur	id.	id.
ORBIAC, sapeur	(6 avril 1916)	Bois de Fouchères
MATZ, sous-lieutenant	(25 juin 1916)	Bray-Cappy (Somme)
EGONNEAU, sapeur	(14 juillet 1916)	Somme
ROQUES, sapeur	id.	id.
RIELLAND, sapeur	id.	id.
JEANNE, maître-ouvrier	id.	id.
MAILLY, sapeur	(17 juillet 1916)	id.
VAUHESSE, sapeur	id.	id.

Archives Tramil

LACAZE, sapeur	id.	Somme
BUSCHMULLER, sapeur	id.	id.
BILLAUDEL, adjudant-chef	(26 juillet 1916)	Bois Billon (Somme)
RAMBOUR, maréchal des logis	id.	id.
BOTTREAU, sergent	(15 août 1916)	id.
CHAMBLAY, maître-ouvrier	id.	id.
FORTIER-DURAND, sapeur	id.	id.
HILL, caporal	(18 août 1916)	id.
LALEOUX, sapeur	(9 septembre 1916)	St-Nicolas-d'Aliermont
KREITZER, sapeur	(19 septembre 1916)	id.
FORENS, sapeur	(22 septembre 1916)	id.
GAZIN, sapeur-conducteur	(18 novembre 1916)	Somme
PARADOT, sapeur	(29 novembre 1916)	id.
DURAND, caporal	(9 décembre 1916)	id.
USINIER, sapeur	(6 février 1917)	Aisne
DUTHEIL, sergent	(2 avril 1917)	id.
DALESME, sergent	(6 avril 1917)	Aisne
COLAS, sergent	(11 avril 1917)	id.
MANDIN, maître-ouvrier	id.	id.
LORIN, sapeur	(16 avril 1917)	id.
FRISSART, sapeur	id.	id.
BERT, sapeur	id.	id.
BORDESSOULE, sergent	16 avril 1917	Aisne
VERESSE, sapeur	id.	id.
GUILLON, adjudant	(27 avril 1917)	id.
DALESME, sergent	id.	id.
CORDEAU, caporal	id.	id.
DARBOIS, sapeur	id.	id.
FORENS, sapeur	id.	id.
GRIS, sapeur	id.	id.
LAPISTOY, sapeur	id.	id.
RIGAUD, sapeur	id.	id.
TOUZEAU, sapeur	id.	id.
ALBERT, sapeur	(30 avril 1917)	id.
BRUNSWICK, sapeur	id.	id.
PLUMEJEAU, sapeur	(2 mai 1917)	id.
GROSJEAN, sapeur	id.	id.
LAFUSTE, sergent	(5 mai 1917)	id.
GÉRARDIN, caporal	id.	id.
ADDE, sapeur	id.	id.
GRANDIDIER, sapeur	id.	id.
SAUTJEAU, maître-ouvrier	(17 mai 1917)	id.
CHOUX, sergent	(21 mai 1917)	id.
VAUBOIN, sapeur	(24 août 1917)	Woëvre
HENRY, sapeur	(1er septembre 1917)	id.
JEANNE, maître-ouvrier	(7 septembre 1917)	id.
LOMBARD, adjudant	(31 octobre 1917)	id.
DUVAL, sapeur	(12 janvier 1918)	id.
DELAYE, sapeur	(20 juillet 1918)	Soissonnais
PERNOO, sapeur	(9 août 1918)	id.

Ancestramil

PAVOZ, caporal (4 septembre 1918) id.

LISTE NOMINATIVE

des Officiers, Sous-officiers Caporaux et Sapeurs Sapeurs la Compagnie 20/3 tués pendant la Campagne 1914-1918.

FRIRY, sergent	(15 décembre 1914),	Grande Dune, près de Lombaertzyde.
CHAVENEAU, sapeur	(17 décembre 1914),	L'Eclusette, près Nieuport-Ville.
COGEZ, caporal	(25 décembre 1914),	Près de Lombaertzyde.
HEULLE, sapeur	(28 décembre 1914),	Saint-Georges.
MARMAGNE, caporal	(30 décembre 1914),	Saint-Georges.
COSTEROUSSE, capitaine	(31 décembre 1914),	Nieuport.
POISSON, capitaine	(9 mai 1915),	Maison-Blanche, près Neuville-St-Waast.
MOLLET, sapeur	id.	id.
MENARD, sapeur	(9 mai 1915)	Maison-Blanche, près Neuville-St-Waast.
NADALON, sergent	id.	id.
FASNE caporal	id.	Moulin de Neuville-St-Waast.
ZILLIOX. sapeur	id.	id.
CARRE, sapeur	id.	Maison-Blanche, près Neuville-St-Waast.
BEAUMET, sapeur	id.	id.
COLOME, sapeur	id.	id.
EYROLLE, sapeur	id.	id.
TABOURET, sapeur	(13 mai 1915),	Abris Cavernes, près de Maroeuil.
VERRIER, sapeur	id.	id.
JANNARD, sapeur	id.	id.
BAUDET, maître-ouvrier	(14 mai 1915),	Neuville-St-Waast.
MATHIEU, sapeur	(23 mai 1915),	Moulin de Neuville-St-Waast.
GRANDJEAN, sapeur	id.	id.
COURTEMANCHE, sapeur	(30 mai 1915),	Moulin de Neuville-St-Waast.
LAMOLIE, sapeur	(18 juin 1915)	id.
ASBROUQUE, maître-ouvrier	(16 juin 1915)	id.
FURGAUX, maître-ouvrier	(16 juin 1915)	id.
BERNARDON, maître-ouvrier	(17 juin 1915)	id.
TRAMIER, sapeur	(17 juin 1915)	id.
SCHEER, sapeur	(29 juin 1915),	Labyrinthe, près Neuville-St-Waast.
HATIER, sapeur	id.	id.
DUBOIS, sapeur	(25 septembre 1915),	Beauséjour.
QUIGNON, médecin auxiliaire	(25 septembre 1915),	Beauséjour.
CHOYAU, sapeur	(26 septembre 1915),	Beauséjour.
DUCOURTIOUX, sapeur	id.	id.
THIERY, sergent	id.	id.
VERGNAULT, sapeur	(27 septembre 1915),	id.

Patrimoine

ROLLAND, sapeur	(30 septembre 1915,	Butte du Mesnil.
DARDINIER, sapeur,	(2 octobre 1915),	Beauséjour.
FIECHABOT, sergent	id.	Butte du Mesnil.
LOUISMET, sapeur	id.	id.
MULLER, caporal	(15 octobre 1915)	id.
TERRAS, sapeur	(22 novembre 1915)	id.
DECESSE, caporal	(4 décembre 1915)	id.
PERRIN, lieutenant	(28 février),	Près du Fort de Souville, Verdun.
LESTRAT, sapeur	(17 juillet 1916),	Suzanne.
PRADES, sapeur	(16 août 1916),	Maurepas.
ROY, sapeur	id.	id.
MÉNAGER, sous-lieutenant	(11 avril 1917),	Verneuil
POSIERE, sapeur	(16 avril 1917),	Ferme du Metz, Moussy-sur-Aisne.
PHESANS-MAGNANT, sapeur	(16 av. 1917),	Ferme du Metz, Moussy-s-Aisne.
BONNENFANT, sapeur	(4 sept. 1918),	Ferme La Grange, près de Braine.

_____

Ancestrami